



Une photo du Réseau École et nature aujourd'hui

Document préalable à la réflexion sur le projet associatif

Pourquoi ce document ?

Dans la perspective de construire notre projet associatif, nous avons à partager notre vision de ce qu'est le réseau École & Nature (REN) aujourd'hui (février 2011).

Pour cela, sont posés ici quelques éléments de caractérisation de notre réseau tel que nous le percevons collectivement. Cet écrit se veut refléter l'état de nos débats au sein du réseau École & Nature aujourd'hui.

Source

Ce texte a été constitué à partir d'un ensemble de productions collectives* écrites ces 5 dernières années. Les mots et phrases notés en italique et entre guillemets sont empruntés à ces écrits. Ils ne sont pas référencés dans le texte afin d'en faciliter la lecture.

* congrès mars 2010. AG ordinaire Mars 2010. Rapport moral AG ordinaire Mars 2010. Forum Animé AG ordinaire Mars 2010. Débat AG ordinaire Mars 2010. Yannick Bruxelles congrès 2010 - point de départ de la réflexion. Journées réseaux territoriaux janvier 2010. Journées réseaux territoriaux octobre 2008. Texte d'orientation politique 2006. Séminaire « Ethique et politique » Galéria » 2007, Séminaire « Ethique et politique », le Viel Audon, 2009. Projet Pluriannuel d'Action 2010-2012. Messages liste adhérents 2011.

Afin d'inscrire ce document dans un laps de temps défini et récent, aucune information n'a été « collectée » avant 2006 (y compris la charte).

Les limites

Dans ce document de travail l'usage du « nous » traduit l'expression d'adhérents, lors de temps de travail collectif. Cependant, dans les comptes-rendus, il n'est pas aisé de distinguer ce qui tient de l'affirmation individuelle à ce qui tient d'orientations collectives. Ce « nous » employé n'est pas obligatoirement un « nous » partagé d'une seule et même voix, disons que c'est l'expression à un moment donné de membres actifs du réseau. .

Enfin, autant ne pas se le cacher : le résultat d'une photographie dépend du regard du photographe...

Abréviations utilisées dans le compte-rendu

CFEEDD	Collectif Français pour l'Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable
EDD	Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable
EDD	Éducation au Développement Durable
ERC	Espace Régional de Concertation
ETC	Espace Territoriaux de Concertation
ENC	Espace National de Concertation
GRAINE	Groupe Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement
REN	Réseau École & Nature

Sommaire

- Identité du REN
- Mobilisation
- Lisibilité - Visibilité
- Ouverture à de nouveaux acteurs
- Représentation
- Positionnement / stratégie politique
- Le REN dans un paysage complexe de l'EEDD

Identité du REN

« Notre identité on la connaît. On est des pédagogues, très divers, différents, dans l'innovation ».

Nous déclarons régulièrement que le réseau doit réaffirmer son identité et ses valeurs. Pourtant, le socle de valeurs semble partagé ou tout du moins régulièrement réaffirmé entre nous. Renforcer notre identité collective est plutôt vu comme une nécessité pour peser plus, pour influencer la politique nationale et territoriale en matière d'EEDD.

Parlons-nous des valeurs déclarées ou des valeurs incarnées ?

« L'expression de ces valeurs se fera - entre autre, à partir de l'observation de nos pratiques ».

Les valeurs du « faire ensemble » et de l'autonomie individuelle pour un projet collectif

Voici les valeurs que nous affichons dans nos discussions depuis ces 5 dernières années : Action collective - Mutualisation - Échange - Solidarité - Partage - Autonomie - Responsabilisation - Participation - Être dans le projet - Cohérence - Attention.

Le faire ensemble, c'est aussi faire avec « les autres », cette valeur du partenariat que nous cultivons et cherchons à développer avec toutes les formes d'organisations « pour soutenir les actions éducatives ». Ces valeurs se matérialisent ainsi : mise en relation des acteurs de l'EEDD dans leur diversité, provoquer des connexions, faciliter les rencontres, faire circuler les informations, mettre à disposition des outils, des ressources et des savoirs-faire, représenter les acteurs.

Nature, terrain et territoire...

Nous ré-affirmons notre pratique d'éduquer à, dans, par et pour la nature. Celle-ci s'était quelque peu diluée avec l'arrivée des préoccupations écocitoyennes, des animations autour des déchets, etc.

Plus directement, nous interrogeons aujourd'hui notre relation à la nature. « Avons-nous une relation anthropocentrée, biocentrée, ou écocentrée ? Nous n'avons pas la solution car il s'agit d'un mélange de tout cela ». Si le REN se « caractérise par le concret », l'action de terrain... nous nous plaçons comme des acteurs sur un territoire, dans lequel la dimension humaine occupe une grande place « Plus on se rapproche de l'habitant et du territoire, et plus on est au plus juste de notre projet ».

C'est cette éducation ancrée dans les territoires que nous considérons comme un levier efficace, cohérent avec nos valeurs de « participation citoyenne » : « La relation à un territoire nécessite une appropriation, un ancrage une relation intime ».

... et développement durable ?

« ... un concept à digérer pour une éducation à l'environnement source de renouveau ».

Nous retrouvons dans nos échanges l'idée d'une acquisition progressive de ce concept, une appropriation, mais aussi le besoin d'une déconstruction pour proposer notre propre vision du développement durable. « Notre travail d'éducateur est de décortiquer ce concept par notre vision d'éducateur ». Comment s'emparer de ce concept dans nos pratiques d'éducateurs ? On s'interroge, on le met en débat, on cherche un chemin collectif... tout en gardant des interprétations individuelles. « Nous devrions déplacer notre discours de l'environnemental vers le social ».

Une éducation au vivant

Le REN promeut une éducation populaire, laïque, émancipatrice et humaniste qui s'appuie sur la rencontre du vivant. Cette éducation participe à la conscience de notre propre place en tant qu'être humain dans la nature, dans la cité et dans le monde.

Les trois grands apports de cette éducation (transmission, construction, accompagnement) se traduisent par ce que nous avons qualifié de « tension » entre injonctions comportementales, attention (avoir soin de, prendre soin de, être attentif à), accompagnement d'une personne sujet qui s'auto-construit. « Nous oscillions entre faire ressentir, faire comprendre et faire obéir, cette espèce de trépidé ».

Cette éducation se veut ouvrir sur la complexité, la vie, par une approche systémique. Elle s'inscrit dans une dimension temporelle : nous affirmons vouloir prendre le temps d'éduquer !

Un réseau d'associatifs ou une « toile complexe » ?

En même temps que nous revendiquons le fait associatif « Le REN doit promouvoir les acteurs associatifs de l'eedd » et ce qui le caractérise dans ses modalités de fonctionnement (positionnement en faveur de la convention de subvention), nous revendiquons que « le REN constitue une toile complexe qui réunit à la fois des acteurs de terrain, associations, éducateurs, enseignants, agent de l'État et des collectivités locales, regroupés ou non en réseaux à différentes échelles de territoire ».

Expertise, innovation, expérimentation

Nous affirmons que le REN a une posture d'accompagnement et d'expertise, qu'il doit être un outil de travail performant et cohérent, au plus près des adhérents. Il doit poursuivre sa mission «laboratoire» pour l'innovation. Nous avons la volonté de développer la recherche-action, l'expérimentation, et soulignons que « nous sommes entendus lorsque nous parlons de nos démarches et de nos méthodes ».

Des questionnements identitaires

« Le REN n'est-il pas un mouvement plutôt qu'un réseau ? ».

Le REN affiche une identité forte : « 26 réseaux, plates-formes d'acteurs organisés dans les territoires, des valeurs communes, de la cohérence, des méthodologies actives et participatives, des pratiques ancrées sur le terrain, la création de liens humain-nature, le côté non partisan mais engagé politiquement au sens noble du terme ».

Cependant, certains adhérents ont le besoin de préciser les fonctions du réseau, son utilité : « à quoi sert le réseau ? Quel intérêt j'ai à être dans le réseau ? ».

« École et nature » ?

Interrogation récurrente. Doit-on conserver notre nom ? Est-il en phase avec notre réalité d'aujourd'hui ?

Mobilisation

« Aujourd'hui, les gens viennent dans les réseaux en consommateurs. Il faut remobiliser sur le faire ensemble »

La mobilisation des « forces vives » nous paraît insuffisante

Bien que des adhérents s'impliquent sans compter dans la vie associative (CP, groupe de travail), nous constatons un déficit de « mobilisation interne » dans la vie adhérente. Nous distinguons une mobilisation sur les projets et une mobilisation politique. C'est principalement cette dernière qui est jugée insuffisante.

Lors du congrès de Metz, nous entendrons à propos de l'absence des adhérents locaux : « le REN ne leur parle pas, ils ne se sentent pas dans le projet du réseau national ».

Trouver la cause du manque de mobilisation

Nous nous interrogeons à la fois sur la capacité du REN à mobiliser (facteurs internes), ainsi que sur une conjoncture qui serait « démobilisatrice ». Ainsi se pose la question dont chacun, individu, structure, réseau, fédération d'éducation populaire, peut trouver sa place au sein du réseau. Nous estimons que le REN doit rendre plus lisible ce qu'implique d'être adhérent. Ces adhérents « déconnectés », le lien entre les nouveaux acteurs et les « dinosaures » ne se faisant pas.

D'où vient cette « fracture » ? Absence de logique entre les nouveaux écocitoyens et les anciens naturalistes de terrain ? Démobilisation des anciens du fait qu'ils dirigent des structures, manquent de temps bénévole et n'ont pas besoin des réseaux pour être reconnus ?

La recherche de nouveaux moyens pour mobiliser les adhérents

A la question posée « Comment mobiliser politiquement les acteurs ? », les réponses ne manquent pas : continuer notre travail collectif grâce aux temps de rencontres (« se sentir bien avec les autres adhérents ») ; mettre en place des groupes de travail thématiques sur des projets collectifs, sur un dispositif ; élaborer des Plans Régionaux d'Action... et mettre en œuvre « La cohérence écologique de nos actions, la cohérence de nos valeurs ».

Le suivi et la coordination des dispositifs territoriaux d'EEDD légitiment les réseaux et aident à la mobilisation : le tableau de bord peut être un moyen de mobiliser l'ensemble des acteurs d'un territoire, de faire ensemble.

Comment définir les priorités ? Doit-on se diriger vers des projets qui ont plus de chance d'aboutir, de donner du concret ? « Nous sommes loin du terrain, il faut recréer du lien, il faut de la solidarité entre adhérents ».

C'est particulièrement sur la mobilisation politique que le bât blesse : « comment mobiliser les acteurs de terrain dans les orientations politiques des réseaux ? ».

Lisibilité - visibilité

Lisibilité : Qualité de ce qui est lisible, aisé à lire.

Visibilité : Qualité qui rend une chose manifeste. Qualité de ce qui est visible, perceptible facilement.

« Le REN a un projet propre qui est différent d'autres acteurs qui font de l'EEDD, mais est-il suffisamment clair dans son expression ? »

Le constat d'une lisibilité insuffisante

Les réseaux territoriaux estiment avoir besoin de plus de lisibilité et de visibilité des acteurs de l'EEDD dans les territoires.

Nous nous interrogeons sur ce qui n'est pas visible : que veut-on faire voir ? Comment se positionner ?

« Il faut travailler la lisibilité via les spécificités du REN ».

Nous désirons montrer ce qui nous distingue des autres, « notre différence, notre cohérence, notre manière de s'adresser aux autres ».

Ce que nous voulons rendre lisible c'est notre expertise pédagogique, ce que nous voulons rendre plus clair c'est notre engagement dans l'éducation à la citoyenneté.

Ouverture à de nouveaux acteurs

« A qui devons-nous nous ouvrir ? Aux Hommes, à tous, en évoluant dans l'histoire de l'EEDD et en oubliant nos préjugés. »

Par ouverture est entendu ici l'accueil de nouveaux adhérents au sein du réseau (il ne s'agit ici ni de partenaires, ni de publics).

Une volonté d'ouvrir à d'autres formes d'organisations

Au sein du REN, il y a de plus en plus d'acteurs et de diversité.

Cette diversité est difficile à percevoir : ce ne sont pas les mêmes structures qui adhèrent au niveau départemental, puis au niveau régional et enfin au niveau national.

Le REN s'ouvre à un champ plus large que l'environnement (Solidarité locale et internationale, Santé, Culture, Agriculture, Sport, Économie Sociale et Solidaire...) ainsi qu'à des formes d'organisation non associatives.

C'est l'exemple du monde de l'entreprise : entrepreneurs individuels, SCOP, SARL, EURL.

La reconnaissance que « les autres » nous enrichissent.

Si nous déclarons « les personnes extérieures, c'est ce qui nous enrichit », en souhaitant par exemple retrouver dans nos rangs les enseignants, nous posons la question de la « limite » de l'ouverture, en faisant référence aux entreprises à l'éthique douteuse... et aux fédérations de chasse !

Conscients que la diversité des acteurs est nécessaire pour ouvrir de nouvelles perspectives, nous souhaitons garder nos règles et nos valeurs.

Quels sont les points communs qui rassemblent ? Comment mobiliser sur des projets communs ? Comment travailler ensemble ?

Représentation

Des interrogations collectives sur le sujet de la représentation

« Quelle représentativité veut-on au niveau national ? ». « Représenter comment ? ». « Qu'attendons-nous de cette représentation ? ».

De quelle représentation parlons-nous ?

Dans nos échanges, lorsque nous abordons ce point, nous interrogeons - visiblement, l'essence même du réseau et cette idée de « verticalité- horizontalité ».

Alors que nous estimons nécessaire « d'aller défendre les réseaux d'EEDD », d'avoir un ou des porte-paroles, par exemple pour parler aux élus... nous considérons par ailleurs que le principe même de représentation « ce n'est pas

du tout « réseau » ».

« *Le réseau doit être porte-parole, mais en fonctionnant ainsi, ne risque-t-on pas de tuer le réseau ?* ».

Le REN a fait le choix à partir de 1997 d'investir dans la construction du CFEEDD pour assumer une fonction de lobbying en posant des mots d'ordre, désignant des porte paroles et en s'inscrivant dans le rapport de force, ce qui est plutôt contradictoire avec la fonction réseau plus basée sur l'ouverture et la culture de l'accueil des différences.

Lors de l'AG 2010, c'est par l'affirmative qu'a été exprimé le fait que le REN représente les réseaux territoriaux d'EEDD, les acteurs de l'EEDD, ses adhérents, des éducateurs à l'environnement et que sa légitimité tient à cela, « *car le REN est en lien avec le terrain* ».

Autrement dit, c'est par son projet et ses spécificités que le REN est légitime à représenter l'EEDD et ses acteurs : « *faire connaître leurs attentes, leurs actions, travailler à leur reconnaissance* ».

S'il apparaît pour certains que nous n'avons pas défini au REN une posture politique qui lui permette d'aller défendre les réseaux d'EEDD, ce qui est fait à travers l'action du CFEEDD, ...d'autres soulignent qu'il serait avant tout nécessaire d'interroger cet « *aller défendre* ».

Alors que des GRAINE souhaitent une représentation politique assurée par le REN, sans que cela remette en cause les valeurs d'horizontalité, d'autres expriment des craintes (« *les territoires doivent-ils / veulent-ils une représentation ?* »), ou s'interrogent sur la nature de la représentation : « *Qui représente quoi, à quel niveau, jusqu'où ?* ».

S'ajoute la crainte que la personnification de cette représentation soit un problème.

« *Si le REN représente les territoires, ceux-ci doivent-ils être au CA d'École et Nature ?* ».

Une forme de représentation à inventer ?

« *On veut être représentés comme les autres alors que l'on n'est pas comme les autres. Il faut peut-être innover, inventer un nouveau mode de représentation pour le REN dans les instances dans lesquelles on veut être* ».

Positionnement / stratégie politique

Le REN dans l'engagement politique

Dans nos échanges, il apparaît que le REN doit exister politiquement, porter un message politique, mais qu'il doit trouver sa place, en particulier par rapport au CFEEDD.

Au besoin exprimé par certains de clarifier ce que l'on entend par « politique », est avancé que faire de la politique pour le REN, ce n'est pas seulement interpeller, c'est participer à la construction de la politique nationale de l'EEDD : « *Il faut que le REN ait un discours politique fort qui lui appartienne même si la démarche du CFEEDD est indispensable* ». ».

Une action politique inhérente « par nature » au REN

« *Le REN est-il « seulement » un espace de mise en commun, d'échanges, où doit-il porter un projet politique du champ éducatif ?* »

Les interrogations que nous avons quant à la pertinence de l'engagement politique trouvent des réponses qui vont dans le même sens : par nature, notre réseau est politique ! « *Si le REN et les réseaux n'ont pas un rôle politique, quelle sera la différence avec une entreprise ?* ». Nous sommes dans une dynamique de projet, ce qui implique de fait un engagement politique par nos actions.

« *Politique veut dire en responsabilité par rapport à une unité territoriale. Être politique, veut dire avoir du recul, peser les forces en présence, définir une stratégie et surtout faire des alliances* ».

Notre culture du faire ensemble, du partenariat, va dans le sens « *qu'il n'existe pas d'action politique sans alliance* ».

Lobbying or not lobbying ?

Doit-on développer notre capacité à faire du lobbying ? Oui dit-on, « *Il faut faire du lobbying mais aussi et surtout porter un projet et le communiquer auprès des politiques, des entreprises* ». Mais est-on les mieux outillés pour cela ?

« *Le CFEEDD peut permettre de faire du lobbying* ».

Le REN dans un paysage complexe de l'eedd

« Assiste-t-on à un changement de vocation du REN ? ».

Le paysage de l'EEDD s'est complexifié ces dernières années.

Quelles relations entre le REN, les Réseaux territoriaux, le CFEEDD, l'ENC, les ETC ?

Quel est aujourd'hui le positionnement du réseau École & Nature dans le paysage de l'EEDD ?

REN et Réseaux territoriaux

Les fonctions des réseaux territoriaux, GRAINE, réseaux départementaux sont d'accueillir, d'échanger, de mutualiser, d'innover, de créer pour ceux qui font l'EEDD. Ils participent à la mise à disposition de moyens d'échange, d'outils, de dispositifs.

Dans nos discussions, il apparaît un débat sur le type de structuration et de relations REN-Réseaux territoriaux :

- certains territoires sont loin des préoccupations nationales car ils doivent faire face avant tout à de nombreuses préoccupations locales,
- des besoins sont exprimés quant à la définition et à la mise en place d'une organisation et d'un mode de fonctionnement qui répondent aux besoins des réseaux à différentes échelles de territoire : départementale, régionale et nationale.
- une volonté d'optimiser l'échange et la mutualisation entre les réseaux d'EEDD, afin d'enrichir des projets conduits par le REN, et de créer de nouvelles actions communes entre réseaux.
- la question des collèges représentatifs au sein du CA du REN est posée.

« L'organisation territoriale du Réseau École et Nature pourrait être un facteur clé pour surmonter les difficultés actuelles ».

REN et CFEEDD

« Le REN sert à ce que l'éducation à l'environnement et au développement durable existe. Le CFEEDD sert à ce que l'éducation à l'environnement et au développement durable soit respectée ».

L'association CFEEDD a été créée suite à une action mondiale, pour se regrouper, pour porter un message au niveau des ministères. Il représente la société civile et il comprend aussi les parcs naturels régionaux. Son objectif est de faire le poids, de se faire entendre par l'État.

Il y a une différence culturelle entre le CFEEDD et le REN.

Le CFEEDD a été constitué à l'échelon national alors que le REN est issu de personnes physiques tout d'abord, puis d'associations locales. Le CFEEDD, ce sont très peu de structures (32) mais toutes de niveau national, « il faut le voir comme un outil au service d'une stratégie au service du REN ».

Nous exprimons notre besoin d'avoir une parole forte et indépendante du CFEEDD. « Le REN doit rester dans le CFEEDD, car ce dernier représente l'EEDD, mais il est indispensable de clarifier les rôles de chacun ».

Nous questionnons la forme de la représentation du REN au CFEEDD et les risques présumés de collision : « Avec la même personne représentant les deux, cela ne favorise pas la lisibilité ; la posture à la fois d'animateur du CFEEDD et de porte-parole du REN n'aide pas à la clarification des projets, fonctions, rôles ».

Ces interrogations nous renvoient à notre identité, à notre légitimité, et à la question de la représentativité : « Si l'on reste au sein du CFEEDD peut-on avoir une réelle place politique ? ». Le CFEEDD peut-il exister et compter sans l'engagement du REN en son sein ?

REN et Espace National de Concertation

L'ENC est né aux Assises de Caen, en 2009. Sa fonction est de réunir toutes les parties prenantes de la société pour pouvoir créer, en impliquant l'ensemble des parties prenantes, une véritable gouvernance de l'EEDD en France. Il doit participer à la mise sur pied d'un plan national d'action, qui devra être doté de moyens, d'un calendrier.

L'apparition de ce nouvel espace fait dire que « l'enjeu politique n'est plus au CFEEDD mais à l'ENC ; mais il faut que les territoires occupent des sièges ».

Là encore des doutes apparaissent : l'ENC ne va-t-il pas plus rendre service à l'État, aux collectivités, aux entreprises qu'aux associations d'éducation à l'environnement ? Pourquoi ? « Si on n'est pas extrêmement forts, structurés avec des objectifs inter associatifs solides, on va au "casse-pipe" ».

REN et Espaces territoriaux de concertation

Les espaces territoriaux de concertation, qu'il soit Régionaux (ERC, Plateforme EEDD) ou départementaux, ont pour fonction de créer une gouvernance pour l'EEDD sur les territoires.

Au-delà des démarches initiées par les « collectifs », ces espaces ont pour objectif de créer un lieu de dialogue permanent entre les quatre sphères que représentent la société civile, les collectivités, l'État et les entreprises, sans oublier pour un ERC la possibilité d'accueillir la sphère des acteurs territoriaux organisés infra régionaux.

Ces dynamiques favorisent notre reconnaissance et capacité d'action.

Les ETC sont initiateurs de convention cadre avec un large panel de partenaires institutionnels, de Plan Régionaux d'action, de chartes.

Deux limites apparaissent :

- certains craignent que ces espaces ne deviennent des lieux d'instrumentalisation. Pour que leur mise en place renforce les projets collectifs et indépendants que portent les réseaux, il est nécessaire que les conseils d'administration portent vraiment le fait politique. « *Dans ces espaces de concertation, notre parole ne pourra exister que si elle est construite* ».

- d'autres considèrent que « *plus on se rapproche du terrain, plus les réseaux / collectifs / ETC, c'est la même chose* ». A l'heure où nous souhaitons nous rendre plus visibles et lisibles, « *quelle est la pertinence de créer un « sigle de plus qui va inquiéter (ou perdre) nos partenaires territoriaux, nos membres ?* ». Dernièrement, sur les listes de discussion du REN a été évoqué le besoin d'un état des lieux et d'une définition précise de ce que l'on entend par ETC.

« *Les collectivités s'annoncent comme la force importante à prendre en compte à l'avenir. Espaces de concertation, plateformes régionales...se développent, il y a un moteur dedans, c'est l'espérance sociale de l'EEDD qui est nichée là maintenant* ».

En guise de conclusion...

... pour le plaisir, ou pour le sourire, ou pour réfléchir, voici quelques phrases pêchées dans notre flot d'écrits.

« Les Églises de l'éducation populaire sont beaucoup moins performantes, quand elles se réunissent, que le MEDEF plus cohérent et combatif et qui tortille moins du cul pour produire de la coopération ».

« L'EE s'est professionnalisée, on a perdu en fraternité ».

« Avec l'arrivée du dd on va se faire niquer! ».

« Je ne travaille pas pour le développement. Je travaille pour une prise en compte des impacts des activités humaines sur d'autres activités humaines et sur la planète... c'est-à-dire un espace que j'ai envie de considérer comme espace autonome et non pas seulement comme une immense propriété humaine ».

« On est passé de groupes d'individus œuvrant pour un projet associatif, à un groupe d'individus, œuvrant pour la pérennisation de leurs activités et leurs emplois ».

« Deux mots qui s'imposent de plus en plus pour moi, ce sont plus des attitudes que des valeurs mais c'est pourtant bien là qu'ils doivent s'inscrire. C'est « attention » parce que le mot « respect » est vieux et mâle et décrit ce qu'attendent les vieux ...ceux du vieux monde je veux dire. Avoir de l'attention c'est au-delà du respect, c'est une posture engagée, qui met en avant et en éveil, par rapport au respect qui maintient en retrait ou à distance. ».

« Éducation : transmettre la nécessaire et délectable mise en mouvement... ».